



Fiche pédagogique

Les Hirondelles de Kaboul

Sortie en salles :
4 septembre 2019 (France)
18 septembre 2019 (Suisse romande)

Film documentaire long métrage, France 2019

Réalisation & scénario :
Zabou Breitman, Eléa Gobbe-Mévellec, Yasmina Khadra

Distribution en Suisse :
Filmcoopi

Langue : version originale française

Durée : 80 minutes

Distribution en Suisse :
Filmcoopi

Public concerné :
Age légal : 12 ans
Age suggéré : 12 ans
www.filmages.ch
www.filmrating.ch

Résumé

Kaboul, 1998. La capitale de l'Afghanistan étouffe sous la chaleur de l'été et le règne guerrier des Talibans. Les exécutions publiques sont monnaie courante. Ni les hommes ni surtout les femmes ne sont épargnés par le fondamentalisme religieux des leaders du pays.

Les rassemblements macabres pour assister à la lapidation d'une femme, Mohsen les connaît bien. Pourtant, alors qu'une tel "spectacle" se met en place dans une rue, le jeune intellectuel morose qui visite chaque jour les ruines de son université va faire un geste qui va changer le cours de son

destin. Mais cela va aussi changer le sort de sa fiancée Zunaira, une jeune femme éprise de liberté et de création artistique. Et encore celui d'Atiq, un gardien de prison qui ne comprend plus vraiment le sens de son métier, sans parler de celui de sa femme Mussarat, qui se bat contre le cancer.

Adapté du roman *Les hirondelles de Kaboul* de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, le long-métrage d'Eléa Gobbe-Mévellec et Zabou Breitman se donne à voir comme une sorte d'aquarelle tragique et lumineuse de toute beauté.

Pourquoi *Les Hirondelles de Kaboul* est un film à voir avec vos élèves

Pour entrer dans la discussion sur le fondamentalisme religieux

Pour beaucoup d'élèves qui sont nés et ont grandi en Suisse, le fondamentalisme religieux est associé au terrorisme, mais on parle par contre

moins de la vie des gens évoluant sous une dictature de type religieux.

La plupart ont déjà vu des images de femmes en tchadri bleu typique de l'Afghanistan, mais ce long-métrage permet

Disciplines et thèmes concernés :

Français

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens (si étude du roman en soutien au film)

Objectifs L1 31

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Objectif SHS 31 du PER

Histoire:

Analyser l'organisation collective des sociétés d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Objectif SHS 32 du PER

Arts visuels:

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

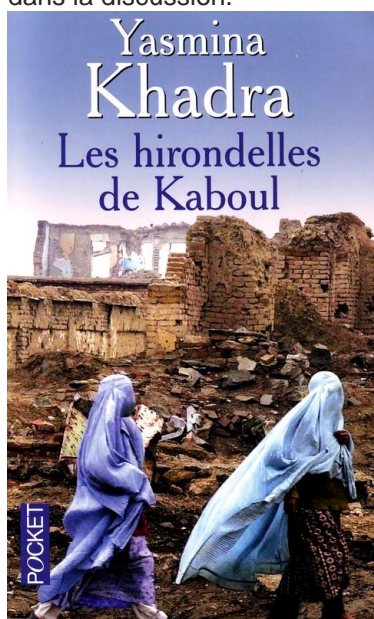
Objectif A 34 AV du PER

Education numérique :

Analyser et évaluer des contenus médiatiques...

Objectif EN 31 du PER

d'entrer dans l'intimité de personnages à l'abri dans leurs murs, sans voile pour les femmes. Il montre les mille interdits quotidiens qui peuvent sembler absurdes, comme par exemple le port de chaussures blanches pour les femmes. Le film nous permet de nous glisser « sous la burqa », mais il évoque des échos du passé, des souvenirs d'une époque où les couples se donnaient la main dans la rue et sortaient au cinéma. L'Afghanistan n'a pas toujours été un pays de poussière et de ruines. Que s'est-il passé pour que cet Etat bascule dans l'obscurantisme religieux ? La situation décrite dans le film va-t-elle se reproduire avec le retour au pouvoir des Talibans en 2021 ? Ce film d'animation permet d'entrer dans la discussion.



Pour ouvrir une réflexion sur le droit de la femme et le féminisme

L'auteur du roman sur lequel est basé le film porte le nom d'une femme, Yasmina Khadra. Pourtant il s'agit d'un homme qui ne peut signer ses manuscrits de son vrai nom pour des raisons de censure militaire. Il a adopté les prénoms de sa femme comme nom de plume, expliquant que c'est une façon

de lui être redevable pour tout le soutien qu'elle lui a apporté.



Né Mohammed Moulessehoul, cet ancien officier de l'armée algérienne et lauréat de plusieurs prix littéraires est connu pour ses positions féministes. Il aime présenter des personnages de femmes fortes dans ses romans. *Les Hirondelles de Kaboul* est ici adapté à l'écran par deux femmes. En quoi cette histoire peut elle être vue avec un regard féministe ? En quoi la situation des droits humains et surtout des droits de la femme est-elle catastrophique dans ce pays ? Quelles interdictions du monde afghan vont choquer les élèves ? A nouveau, cette aquarelle impitoyable ouvre une porte sur la réflexion.

Pour mettre en valeur l'esthétique d'un long-métrage d'animation

Pour beaucoup d'élèves habitués aux images de synthèse des productions Pixar ou Dreamworks, l'univers pictural de ce film peut sembler étrange à première vue, d'autant plus que le contenu du film est adulte et ne s'adresse pas aux jeunes enfants. L'esthétique du film permet de faire des liens avec des écoles de peinture et même de bande dessinée, voire de s'essayer à créer des scènes avec des techniques se rapprochant de celles de Gobbe-Mevellec.



Pistes pédagogiques

Avant la séance

Analyser l'affiche du film

1) Demandez aux élèves de regarder l'affiche (voir annexe 3). Quels éléments symboliques peut-on relever ? (Un personnage féminin central, un homme au second plan et une femme au premier, une opposition des couleurs pour les deux personnages dont le genre s'oppose, des oiseaux libres au dessus de la femme, probablement des hirondelles comme dans le titre).

A quel pays le titre fait-il référence ? (Afghanistan, un pays connu pour avoir de persistants problèmes de droits humains et de droits de la femme en particulier) De quoi pourrait donc parler ce long-métrage ?

2) Une fois la discussion amenée sur l'Afghanistan, entamer une mise en commun au tableau : que savent les élèves de l'Afghanistan ?

Après la séance

Etudier le cadre du roman

a) Laisser les élèves effectuer une recherche documentaire sur l'**histoire** politique et religieuse de l'Afghanistan au XIXème et

XXème siècles, puis esquisser une synthèse en frontal. Quels sont les régimes qui se sont succédé ? (Monarchie autoproclamée – république – « république » communiste – occupation soviétique – régime des Talibans). Dans quelle phase de l'histoire du pays se situe le film ? Quel détail du décor permet d'ancrer l'histoire dans l'année 1998 ? (Le match de foot de la Coupe du monde en France avec Zidane à la radio).

b) Travail de groupe : relever les éléments attestant de l'omniprésence de la **religion** à travers le film. En quoi l'Islam des Talibans cadre-t-il la vie des Afghans ?

1) **Les hobbies** (il n'y en a plus, dans l'espace public : la musique est interdite, le cinéma aussi, le stade se remplit pour les exécutions et non plus les matches. Les enfants jouent cependant au foot dans la rue et Zunaira dessine en secret, ce qui rend sa peinture murale de femme nue découverte par Atiq d'autant plus troublante pour le gardien de prison).

2) **Les vêtements** (les hommes ont quasiment un uniforme avec le turban et le fouet, les femmes sont dissimulées sous une lourde burqa, les chaussures doivent être d'une certaine couleur et les manches des chemises ne doivent pas être plus courtes que la ligne du coude).

3) **Le savoir** (il n'y a plus d'université et on ne parle que de l'école coranique, où selon les personnages intellectuels du film, on n'apprend pas le « vrai » savoir mais celui des Talibans. Rappeler au passage que le terme de "talibans" a longtemps été traduit par "étudiants en théologie").

4) **La foi** (on oblige les hommes à aller écouter les prêches à la mosquée, les femmes sont absentes). Au vu des différents éléments, que peut-on dire de ce type de gouvernement ?



Etudier la figure de la femme dans un monde d'hommes

Le film nous fait le portrait de 4 personnages, dont deux couples avec deux femmes bien différentes. En quoi peut-on dire que Zunaira représente la modernité afghane et Mussarat le côté plus traditionnel ? En quoi le régime des Talibans est-il « faussement vertueux » quand on parle de relations charnelles ?

a) Travail par deux:

Tracer deux colonnes dans le cahier pour Mussarat et Zunaira.

Que peut-on dire de leurs...

- 1) métier
- 2) habillement
- 3) santé
- 4) rapport avec leur mari
- 5) formation
- 6) âge ?

Synthétiser ensemble : Zunaira représente une génération de jeunes universitaires créatifs qui étouffent littéralement sous le joug des Talibans et rejettent leurs codes. Mussarat, plus âgée, est liée au foyer et censée servir

son mari, mais la place traditionnelle que les Talibans lui assignent tue à petit feu cette femme qui a développé un cancer et en font un symbole fort de l'état quasi moribond de certaines femmes sous ce régime.

b) Discussion sur le point de vue

A quels moments les réalisatrices nous donnent-elles le point de vue de la femme ? En quoi est-ce un procédé très fort, symboliquement ? Partir sur la stratégie de la focalisation et expliquer qu'on a une focalisation interne quand Zunaira attend Mohsen devant la mosquée (le spectateur adopte son regard). Tout ce qu'elle voit est barré par le grillage de sa burqa, qui symbolise sa prison. On adopte aussi parfois le regard de Mussarat, qui suit les enfants jouer dehors alors qu'elle est calfeutrée chez elle. Du côté des hommes, on a aussi le regard d'Atiq quand il découvre, sans voile, Zunaira derrière les barreaux. Dans tous les cas, la femme est prisonnière.



c) Discussion : Que peut-on dire des relations hommes-femmes ?

- 1) dans la rue
- 2) dans la mosquée
- 3) à l'hôpital
- 4) dans le privé
- 5) dans la prison

Synthétiser ensemble : montrer que la femme est la propriété de son mari, qui peut la répudier selon les causes de son mécontentement. Une femme ne peut presque pas se promener seule dans la rue et toute décision concernant sa santé doit passer par son époux (Mussarat ne sait pas qu'elle a un cancer et doit demander le diagnostic à Atiq). Même si la femme se promène avec son mari, tous

deux ne peuvent pas se toucher en public. Le seul couple qu'on voit par ailleurs se toucher dans l'intimité est celui de Zunaira et Mohsen, qui sont amoureux, ce qui rend les scènes d'autant plus douces et touchantes. Les femmes sont absentes de la mosquée qui est une affaire d'hommes. De plus, une femme qui cède à « l'appel de la luxure » et couche avec un homme qui n'est pas son mari est tuée par lapidation.

A un moment, on voit néanmoins que ces règles inhumaines sont appliquées aux femmes mais pas toujours aux hommes. Quand Qasim invite Atiq dans une maison close et s'amuse en galante compagnie, par exemple. Ce moment est d'autant plus tristement ironique que le film s'ouvre avec l'exécution d'une prostituée (et d'une hirondelle). On voit ensuite ses bourreaux fréquenter des femmes du même métier que la malheureuse. Si les Talibans prônent une vie vertueuse, cela n'est pas vrai pour tous et cela sert surtout à asservir les femmes.

d) Recherche documentaire :
Sur des sites comme celui d'Amnesty International, chercher les différents problèmes que pose le nouveau gouvernement afghan en terme de droits humains et de droits de la femme en particulier. Y a-t-il des interdits qui ne sont pas illustrés dans le film ?

e) Débat :
Qu'est-ce que le féminisme ? (Bien expliquer qu'il s'agit à la base de la lutte pour l'égalité homme-femme et le fait de penser que les femmes doivent avoir les mêmes droits que les hommes : pour certains élèves ce n'est pas toujours clair). Pourquoi en a-t-on besoin de nos jours, pas seulement en Afghanistan, mais aussi chez nous ? Peut-on dire que ce film s'inscrit dans une logique féministe ?

f) Production écrite :

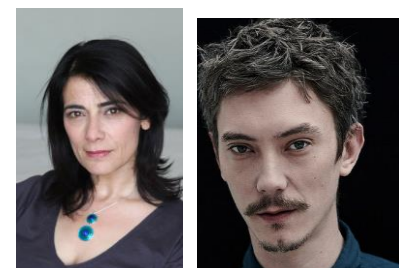
La fin du film diffère du roman. Dans le livre, Atiq ne retrouve pas Zunaira dans la foule. Fou de douleur, il soulève la burqa de toutes les femmes qui assistent à l'exécution. Il meurt sous les coups des hommes. Zunaira a disparu. Dans le film, c'est le Taliban Qasim qui est furieux d'être joué quand il voit qu'il n'a pas tué Zunaira. C'est lui qui soulève les tchadri au milieu de femmes affolées qui s'éparpillent comme des oiseaux en fuite. Zunaira trouve refuge auprès d'un ancien professeur de l'université qui a monté une école clandestine non-religieuse dont il avait parlé à Mohsen.

En quoi la fin du long-métrage est-elle une vision plus optimiste du futur afghan ? Développer une réponse avec des arguments, inclure une explication du titre du film et des scènes d'ouverture et de fin avec les hirondelles.

Etudier une ligne esthétique

a) Discussion :

Regarder les visages des acteurs qui prêtent leur voix aux personnages : que remarque-t-on ? Pourquoi ce choix à votre avis ?



Ci-dessus, Zita Hanrot (Zunaira), Simon Abkarian (Atiq), Hiam Abass (Mussarat), Swann Arlaud (Mohsen), dont les visages ont servi de modèles pour créer les personnages.

Dans l'interview du Festival d'Annecy, en lien plus bas, la réalisatrice / directrice artistique s'est demandée « *comment révéler l'histoire (...)* » à travers une esthétique et a finalement choisi de créer « une succession de tableaux, (et non pas) quelque chose de très vivant, (moins) dans le mouvement et la technique, (...), (car) cette lumière fabuleuse qui nous offre des blancs surexposés et des ombres incroyables, avait une propension à sculpter incroyablement les volumes et donner des outils de mise en scène fabuleux pour raconter cette histoire ». En quoi cela s'applique-t-il aux images

suivantes (voir sélection en ANNEXE 1) ?

b) Recherche documentaire :
Quelle est l'origine de l'aquarelle ? Qui sont les plus grands maîtres de la discipline ? Quel est son lien avec la bande dessinée ? Que signifie le terme « ligne claire », que prononce Gobbe-Mévellec dans l'interview ? Qui sont les grands maîtres de cette école ? En quoi peut-on appliquer cette esthétique au film ? Dans un deuxième temps, répondre aux questions en s'appuyant sur les exemples de l'ANNEXE 2.

Pour en savoir plus

Sur la situation en Afghanistan :

<https://www.amnesty.org/fr/countries/asia-and-the-pacific/afghanistan/>

Deux interviews des réalisatrices :

<https://www.youtube.com/watch?v=Pwu09OrHM1o>

<https://www.youtube.com/watch?v=L4xv-vYPIEw>

Deux romans qui parlent de la situation des femmes en Afghanistan :

Pour le secondaire 1 : Charlotte Erlih, *Bacha Posh*, Actes Sud junior, 2013. Fiche e-media disponible :

https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3943/Bacha_Posh_VF_pal.pdf

Pour le secondaire 2 : Atiq Rahimi, *Syngué sabour, Pierre de patience*, Gallimard, 2008, aussi adapté en film par son auteur en 2012.

Auréliane Montfort, rédactrice e-media, enseignante au secondaire I, Septembre 2019. Fiche actualisée en août 2021.



Annexe 1 – Travailler sur l'esthétique du film



D.



E.



F.



G.



Annexe 2 – Travail sur l'esthétique du film



A. John Constable, *Englefield House*, Berkshire, 1832



B. Affiche pour un festival de BD à Lausanne



C. Hergé, *Tintin au Tibet*, 1959



D. William Turner, *Caernarvon Castle*, 1830-1835



E. Edgar P. Jacobs, *Blake et Mortimer, Le mystère de la grande pyramide*, 1952

